

T.D N° 08 : SAVOIR RELEVER LES MOTS-CLES (II)

Dates	Séances	Objectifs
Semaine 05	Séance 09	1. Restituer des informations principales d'un texte (sous forme d'un résumé) à partir des mots clés soulignés

Activité 01 :

1. Lisez attentivement le texte qui suit (**353 mots**) puis
2. Soulignez les mots-clés
3. A partir des mots-clés, restituez les informations principales sous forme d'un résumé en **90 mots environ**

À l'instar des autres pays occidentaux, la France connaît un taux de féminisation grandissant de ses enseignants depuis soixante ans. Dans l'enseignement primaire, le pourcentage qui était de 65% en 1954, dépasse désormais les 82%. Il atteint même 91% dans l'enseignement privé! Dans l'enseignement secondaire, cet écart reste aussi important, quoique moins impressionnant.

On connaît les causes de ce déséquilibre. Les hommes se sont détournés de ce métier parce qu'il s'est dévalorisé, les élèves venant de milieux de plus en plus hétérogènes. Et les disciplines universitaires plus volontiers scientifiques dans lesquels s'inscrivent les jeunes hommes leur ouvrent des possibilités professionnelles plus rémunératrices et plus profitables que le professorat.

Un équilibre de la représentation hommes-femmes paraît «difficile à atteindre», affirmait, en 2008, Marcel Pochard dans son rapport sur les conditions du métier d'enseignant. Mais les responsables devraient «veiller à éviter une féminisation totale dont on peut penser qu'elle donne une représentation partielle de la société aux élèves», recommandait-il. C'est aussi ce que pense le formateur Jean-Louis Auduc dans son essai « Sauvons les garçons! » Toutes les professions qui interviennent autour de l'enfance et de l'adolescence se sont massivement féminisées. Et, pendant leur scolarité, les garçons ne rencontrent plus de modèles masculins, auxquels ils peuvent s'identifier. Ceux qui ont le plus de difficultés à l'école sont les jeunes qui sont les plus attachés aux stéréotypes sexuels traditionnels et qui proviennent d'un milieu défavorisé. «Ces derniers contestent parfois l'autorité des professeurs femmes», affirme une professeure de français.

Dans l'entourage de Nicolas Sarkozy, on jugeait à l'époque qu'il y avait «trop de femmes enseignantes» et qu'il fallait tendre vers «davantage d'équilibre» sur ce point. «En réformant ce métier, en offrant un salaire de cadre, nous espérons attirer davantage d'hommes. Beaucoup de femmes viennent à l'enseignement pour des raisons d'équilibre de vie. Elles prennent beaucoup de mi-temps, ce qui pose des problèmes d'organisation. Nous voulons des professeurs investis à 100%, mieux payés mais plus présents dans les écoles», expliquait-on alors.

Les observateurs s'accordent en tout cas pour regretter le peu d'hommes à l'école, ne serait-ce que pour inverser l'idée selon laquelle cette dernière est devenue une «affaire de femmes». (353 mots)

Marie-Estelle Pech, « Le figaro », 18/11/2013